SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

La prochaine assemblée générale de la Société préhistorique française se tiendra à PARIS, le samedi 25 janvier 2020 lieu à préciser ultérieurement

PROGRAMME

10 h : Assemblée générale

11 h 30 : Conférences

Cafer Höyük (Turquie) : architecture de briques crues séchées au soleil, Néolithique acéramique (PPNB), vers 8000 av. J.-C.

Conférence de **Martin Sauvage** (CNRS, UMR 7041 ArScAn, équipe VEPMO)

Les débuts de l'architecture de terre au Proche-Orient

Conférence d'**Emmanuel Baudouin** (post-doctorant, UMR 7041 ArScAn, équipe VEPMO)

Construire en terre dans le sud du Caucase au Néolithique (VI^e millénaire av. J.-C.) : innovation, métissage ou emprunt ?

Conférence de **Paul Bacoup** (doctorant, UMR 7041 ArScAn, équipe Protohistoire égéenne)

Les constructions en terre dans le sud des Balkans : matériaux et évolution architecturale.

SÉANCES DE LA SPF

Explorer la côte, sonder le passé : méthodes et pratiques de la préhistoire maritime

Investigate the shore, sounding the past : methods and practices of maritime prehistory

4 & 5 mai 2020

(suivi d'une excursion le 6 mai dans l'archipel de Molène)

Université de Bretagne Occidentale (Brest)

et Institut universitaire européen de la mer (IUEM, Plouzané)

Lorsqu'elle plonge avec précaution son orteil dans la mer, l'archéologie préhistorique oublie quelque peu ses repères. Les occupations humaines à l'interface entre les domaines maritimes et continentaux sont des objets de recherche complexes à appréhender, en premier lieu parce que la position de cette ligne de côte a fluctué au cours du temps, au gré des transgressions marines, de l'érosion, des apports sédimentaires ou du relèvement isostatique. Révéler ces habitats ou ces aménagements anthropiques sur les estrans impose un large éventail technique, en totale métamorphose aujourd'hui : prospections géophysiques, Lidar, carottages, etc….

En second lieu, la multiplicité des domaines environnementaux exploités par les êtres humains engendre une très large gamme de vestiges archéologiques et bioarchéologiques. Les coquilles de mollusques et de crustacés viennent s'ajouter aux restes des mammifères et des oiseaux. Leur étude démultiplie les savoirs et permet de mieux comprendre la gestion des cycles naturels - saisons ou marées - par les populations de pêcheurs ou d'agro-pasteurs. Il convient tout particulièrement de se pencher sur les interactions entre ces disciplines et sur leurs différentes temporalités dans l'acquisition des données, qui conditionne souvent la réussite ou l'échec de ces entreprises scientifiques.

En troisième lieu, les occupations côtières de la Préhistoire ne se limitent pas à un exercice de funambule sur le fil d'un écotone, mais elles sont le point de départ de réseaux économiques et sociaux qui s'enfoncent amplement dans les masses continentales : des sagaies en os de baleine ou des parures en coquillage sont transférés loin dans les terres, prolongeant d'autant les réseaux littoraux. Là encore, l'étude de ces artefacts fait intervenir des méthodes scientifiques de pointe.

Enfin, on ne peut pas faire l'impasse sur les aspects réglementaires qui pèsent sur ces interventions en milieu côtier : la diversité des réglementations sur le patrimoine humain ou naturel et la multiplicité des acteurs institutionnels engendrent des blocages importants, alors même que l'érosion marine ne connait pas de répit.

La table ronde « Explorer la côte, sonder le passé : méthodes et pratiques de la préhistoire maritime » entend donc proposer un très large bilan de ces nouvelles méthodes d'exploration des habitats préhistoriques en domaine maritime, en ouvrant large les perspectives scientifiques. Cette rencontre centrée sur les aspects méthodologiques et techniques d'une préhistoire en plein renouvellement entend également aborder les problèmes

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

patrimoniaux, écologiques ou politiques que rencontrent les recherches scientifiques à l'heure de traiter des sociétés préhistoriques des littoraux de la planète.

Cette table ronde internationale est adossée au réseau européen de recherche (IRN) « Coast-inland dynamics in prehistoric hunter-gatherer societies (PrehCOAST) / Dynamiques des sociétés de chasseurs-cueilleurs littorales de la Préhistoire », soutenu par l'Institut Ecologie et Environnement du CNRS depuis janvier 2019. Elle profite également des dynamiques scientifiques du programme ArMeRIE (Archéologie Maritime et Recherche Interdisciplinaire Environnementale) et de la Zone Atelier « Brest-Iroise» (LTSER France).

Les propositions de communication (exclusivement en anglais) sont à envoyer aux organisateurs, Grégor Marchand, Pierre Stéphan et Yvan Pailler :

gregor.marchand@univ-rennes1.fr
pierre.stephan@univ-brest.fr
yvan.pailler@inrap.fr

Actualités de la recherche en Préhistoire dans les Balkans

Environnements, chronologies et dynamiques culturelles du Dernier Maximum Glaciaire au début du Néolithique (ca. 23 000 à 6000 ans cal. BC)

26 & 27 novembre 2020

Nanterre

Du point de vue de la géographie culturelle, la péninsule balkanique représente tour à tour une frontière et un pont entre Europe, bassin méditerranéen et Proche-Orient. Ses nombreuses interfaces ont abouti à la formation de mosaïques de peuples, de religions, de langues et d'expressions culturelles. Bien que fortement marquée par une topographie montagneuse escarpée, aux vallées souvent encaissées et aux plaines peu nombreuses, cet espace forme un axe permanent de circulation et d'installation, y compris durant des périodes de contraintes climatiques extrêmes (maximum glaciaire). Les Balkans, ont ainsi été parmi les premiers territoires européens empruntés par les pionniers néolithiques en provenance d'Anatolie et du Proche-Orient (dès ca. 6700 cal BC).

Les connaissances actuelles sur la Préhistoire de la péninsule Balkanique (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Grèce, Serbie, Macédoine, Monténégro, Roumanie) restent principalement basées sur des gisements en grottes. Cependant, des sites de plein-air en proportion croissante apportent une vision complémentaire et viennent enrichir le corpus disponible.

Si les connaissances concernant l'évolution des environnements et les modalités de diffusion culturelle restent lacunaires pour le Paléolithique supérieur, ne permettant pas de dresser de cadres définitifs, elles commencent à être mieux appréhendées pour le Mésolithique et le Néolithique. Ces dernières années, la recherche s'est renforcée en intégrant des approches nouvelles visant à reconstituer les paléo-environnements (paléobotanique, archéozoologie, géoarchéologie...) et les systèmes techniques à partir de la culture matérielle (études technologiques).

Cette table ronde internationale propose un tour d'horizon de l'actualité de la recherche sur la Préhistoire dans les Balkans, tant du point de vue paléoenvironnemental que technoculturel. Elle vise à réunir à la fois des chercheurs locaux et internationaux autour d'une thématique large afin d'échanger sur les travaux récents, les dynamiques et les perspectives de recherches.

Lors de ces journées, les présentations de travaux concernant des approches multidisciplinaires, mais également des synthèses régionales et des études de cas contextualisées seront privilégiées, de même que celles abordant les questions liées à des (ré)interprétations des cadres chrono-culturels au sein de la mosaïque balkanique.

Comité d'organisation :
Jessica Lacarrière, (post-doctorante, UMR 7041, ArScAn)
Sonja Kacar (docteure associée, UMR 5608, TRACES)
Antonin Tomasso (ATER, UMR 5608, TRACES)

Informations : Jessica Lacarrière, jessic.laca@gmail.com

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

HIATUS, LACUNES ET ABSENCES : IDENTIFIER ET INTERPRÉTER LES VIDES ARCHÉOLOGIQUES

29e Congrès préhistorique de France

Appel à propositions de session

31 mai - 4 juin 2021
Toulouse

La discipline archéologique est née des premiers travaux classificatoires de vestiges matériels, lesquels eurent rapidement pour objet de proposer une organisation des découvertes dans le temps et l'espace. Cette perspective, au départ taxinomique et évolutionniste, s'est progressivement enrichie d'une troisième dimension, spatiale, offrant un point de vue diffusionniste et donnant lieu à un renouvellement des méthodes. Les réflexions s'opèrent depuis à un plus haut niveau de résolution par le biais de nouvelles disciplines au service du discours interprétatif (ethnoarchéologie, archéométrie, paléoenvironnement, par exemple).

L'essentiel de notre travail est aujourd'hui encore de formuler des hypothèses ou de répondre à des questions sur des thèmes tels que : configurations spatiales et dynamiques temporelles des productions matérielles, identification et évolution des identités culturelles, des réseaux d'échanges, des structures sociétales, modalités d'acquisition des biens alimentaires et techniques ou impacts des facteurs environnementaux.

Néanmoins, toutes ces approches se heurtent tôt ou tard à des absences d'observations, des lacunes de donnée et des discontinuités spatiales ou temporelles, comme dans le cas des gisements stratifiés où des troncatures sédimentaires et des faciès d'érosion sont parfois mis au jour : quelle était la nature des dépôts aujourd'hui disparus ? La distribution géographique des gisements peut également nous interpeler : les nombreux vides qui parsèment les cartes de répartition traduisent-ils des absences d'occupation, des frontières culturelles ou naturelles, ou bien s'agit-il de biais liés à l'absence de recherches, à des processus taphonomiques singuliers ? La faiblesse quantitative, voire l'absence de données chronométriques pour certaines périodes peut-elle être interprétée comme un défaut de peuplement ? Les césures observées dans l'évolution des cultures matérielles enregistrent-elles une mutation accélérée ou bien un hiatus artificiel dans un continuum ? Les réseaux d'échanges, et notamment ceux à l'œuvre sur de vastes espaces géographiques, sont toujours bornés spatialement et comportent également de nombreux vides en leur sein : comment comprendre, d'un point de vue anthropologique, ces dissymétries ? Ou encore, comment caractériser et interpréter les lacunes observées dans les chaînes opératoires de production et d'exploitation des denrées alimentaires et des biens techniques (production différée dans le temps et dans l'espace, organisation spatio-temporelle des productions, etc.) ? Enfin, plus largement, quels sont les facteurs à l'œuvre dans la mise en place d'une innovation, sa diffusion ou son refus ?

Ces hiatus, lacunes ou encore ces absences sont tout autant informatifs des sociétés préhistoriques et protohistoriques que leurs productions matérielles ou alimentaires conservées, la caractérisation de leurs habitats, etc. Ce sont les questionnements suscités par ces vides archéolo-

giques et leur interprétation qui forment le thème de ce congrès, questions qui devront être abordées dans toute leur diversité, depuis des réflexions épistémologiques et méthodologiques sur la façon de les identifier et de les caractériser jusqu'à leur interprétation anthropologique.

Nous souhaitons que les thèmes abordés le soient de manière transversale, d'un point de vue tant chronologique que géographique, comme :

- Le manque de temps : hiatus et ruptures dans les constructions chronologiques.
- Les espaces vides : preuves d'absences ou absences de preuves ?
- Les couches fantômes : dynamiques sédimentaires, troncatures et érosions.
- Entre attirances et répulsions : réseaux et frontières.
- Qui est in, qui est out ? Refus et diffusion des innovations.
- Les manques dans les productions matérielles, artistiques et les chaînes opératoires alimentaires : quelles inférences ?
- L'architecture invisible.
- La mort évanescente : quelles pratiques funéraires pour les aires et périodes pauvres en sépultures ?
- Les matériaux périssables : nouvelles méthodes, nouveaux enjeux.
- Les structures sociales et anthropologiques.

Ces thèmes ne constituent que de premières pistes, totalement ouvertes, et nous invitons dès à présent les équipes et collègues intéressés à soumettre des propositions de sessions, sachant que nous privilégierons les plus interdisciplinaires et transchronologiques. Seules 8 à 10 sessions seront retenues. Il pourra être suggéré de regrouper certaines propositions de session trop semblables.

Organisateurs :
Laboratoire TRACES - UMR5608

Renseignements, propositions de sessions (et seulement de sessions) :
cpf2021@sciencesconf.org

Date limite pour l'envoi des propositions de sessions : 31 janvier 2020

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2020

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.
Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :
BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie - René-Ginouvès
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) ❑ Papier + numérique ❑ numérique seul	❑ 45 €	❑ 50 €
➢ abonnement papier et électronique / renouvellement	❑ 85 €	❑ 90 €
➢ abonnement électronique seul (PDF)****	❑ 55 €	❑ 55 €
OU		
Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****		
➢ abonnement annuel (sans adhésion)	❑ 95 €	❑ 100 €
OU		
Adhésion seule à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 30 €	❑ 30 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française***		
➢ associations archéologiques françaises	❑ 130 €	
➢ autres personnes morales	❑ 165 €	❑ 175 €
Adhésion à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 30 €	❑ 30 €

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

.....

Téléphone : .....Date de naissance : -- / -- / ----

E-mail : .....

VOUS ÊTES : ❑ « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....
❑ « bénévole » ❑ « étudiant » ❑ « autre » (préciser) : .....
Date d'adhésion et / ou d'abonnement : --/ -- / ----

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

Date ....., signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

❑ Carte bancaire : ❑ CB nationale ❑ Mastercard ❑ Visa

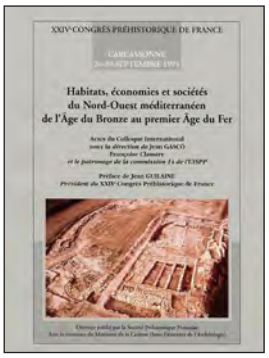
N° de carte bancaire : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Crypto. (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ /_ _ signature :

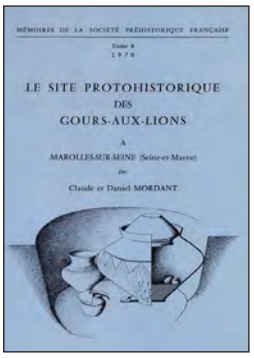
* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.
** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.
*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité ; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi ; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre ; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).
**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques ; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

L'AFFAIRE DU TRIMESTRE !

Promotion exceptionnelle
Remise de 50 % valable du 1er janvier au 31 mars 2020

Âge du Bronze





Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
C24-3	CARCASSONNE 1994, Vol. 3. *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'Âge du bronze au Premier Âge du fer*	~~25€~~ 12 €		
M60	V. Delattre et R. Peake, *La Nécropole de "La Croix-Saint-Jacques" à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne) et l'étape initiale du Bronze final à l'interfluve Seine-Yonne*	~~25 €~~ 12 €		
M08	C. et D. Mordant, *Le site protohistorique de Gours-aux-Lions, Seine et Marne*	~~20 €~~ 10 €		
T3	F. Blaizot et P.-Y. Milcent, *L'ensemble funéraire Bronze final et la Tène ancienne de Champ-Lamet à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme)*	~~25 €~~ 12 €		

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE (sans les frais de port) : .....

- Remise adhérent SPF (n° de membre : _ _ _ _ _) **− 20 %** .....

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE incluant la remise adhérent (sans les frais de port) .....

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et à retourner, daté et signé,
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès,
Pôle éditorial, bôite 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

.....

TÉLÉPHONE : .....

E-MAIL : .....

Le ....., signature :

A réception du Bon de commande, une facture à régler vous sera transmise pour paiement (au choix par virement, par cb, par chèque) ***incluant les frais de port*** *qui seront calculés en fonction du poids de l'ouvrage ou des ouvrages commandé(s).*
(A titre informatif, pour avoir un aperçu du montant des frais de port , vous pouvez simuler un achat en ligne sur le site internet de la SPF depuis l'onglet boutique http://www.prehistoire.org/)
A réception du paiement, votre commande vous sera expédiée

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

NOUVELLE PARUTION

Actes du 28e CPF AMIENS 2016 (30 MAI - 4 JUIN 2016)

Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilité, climats et identités culturelles

publiés sous la direction de Cyril MONTOYA, Jean-Pierre FAGNART et Jean-Luc LOCHT

La vallée de la Somme, considérée comme le berceau de la naissance la Préhistoire depuis les toutes premières recherches de Boucher de Perthes au XIXe siècle, s'inscrit dans le carrefour de l'Europe du Nord-Ouest. Au-delà de sa dimension historique, le bassin de la Somme est toujours au cœur des problématiques de recherches portant sur le premier peuplement de l'Europe. Cette prééminence repose en grande partie sur la présence d'un cadre géologique, chronologique et paléoenvironnemental parmi les mieux établis au monde pour le dernier million d'années. Dans le cadre du XXVIIIe congrès de la Société préhistorique française qui s'est tenu à Amiens, pour la première fois, l'identité technique et culturelle des ensembles archéologiques, la mobilité des groupes humains, l'interaction entre les données archéologiques et les données climatiques ou environnementales ont fait l'objet de nombreux débats et de discussions. Les actes du congrès d'Amiens regroupent 73 communications réparties en cinq sessions qui couvrent l'ensemble de l'ensemble de la Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest depuis les toutes premières occupations jusqu'à l'âge du Bronze.

Volume 1 : Historiographie – Paléolithique inférieur et moyen

Session historiographique introductive - La mise en Préhistoire de la vallée de la Somme aux XIXe et XXe siècles (coordination : Noël Coye et Arnaud Hurel).
Session 1 - L'Europe du Nord-Ouest au Pléistocène moyen récent (o coordination : Jean-Luc Locht, David Hérisson et Dominique Cliquet).

Volume 2 : Paléolithique supérieur ancien, Paléolithique final - Mésolithique

Session 2 - Palethnologie du Paléolithique supérieur ancien : où en sommes-nous ? (coordination : Pierre Bodu, Clément Paris et Cyril Montoya).
Session 3 - L'Europe du Nord-Ouest autour de 10 000 BP (11 600 cal. BP) : Quels changements ? (coordination : Jean-Pierre Fagnart, Ludovic Mevel, Boris Valentin et Mara-Julia Weber).

Volume 3 : Néolithique – Âge du Bronze

Session 4 - L'exploitation du milieu au Néolithique dans le quart nord-ouest de l'Europe : contraintes environnementales, identités techniques et choix culturels (coordination : Françoise Bostyn, Caroline Hamon, Aurélie Salavert et François Giligny).
Session 5 - La fin du Néolithique et la genèse du Bronze ancien dans l'Europe du nord-ouest (coordination : Nathalie Buchez, Olivier Lemercier, Ivan Praud et Marc Talon).

ISBN : 2-913745-78-4 - 3 volumes (264, 536, 498 pages) – Prix : 90 € les 3 vols. – 20 € (vol. 1 – réf : **C28-1**) ; 2-913745-79-2 – 40 € (vol. 2 – réf : C28-2) ; 2-913745-80-6 – 40 € (vol. 3 – réf : C**28-3**)

NOUVELLE PARUTION

MEMOIRE 65 DE LA SPF

La parure en métal de l'âge du Bronze moyen atlantique

Marilou NORDEZ

À compter du XV[e] siècle avant notre ère en Europe atlantique, des ornements corporels en bronze ont été enfouis en très grand nombre, principalement en contexte de dépôts non funéraires. Les parures métalliques de France nord-occidentale sont au cœur de cette étude et sont également mises en perspective avec celles des régions voisines, à savoir le Sud de l'Angleterre, la moitié méridionale de la France et, plus ponctuellement, l'Europe du Nord. La prise en compte d'une aire géographique étendue a permis d'envisager différentes échelles et réseaux de production et de diffusion des bijoux en alliages à base de cuivre. Un enjeu majeur de cet ouvrage est de préciser le concept de Bronze moyen atlantique grâce à l'examen typo-technologique et contextuel de la parure métallique. Certains aspects culturels, socio-économiques, techniques et symboliques ont pu être abordés très précisément par l'étude des parures métalliques, à la fois d'après l'analyse fine de leur morphologie et de leur décor, des traces de fabrication et d'utilisation, de leur contexte, des objets et structures associés, ainsi que de leurs modalités d'enfouissement. Outre l'élaboration d'une typologie renouvelée et l'affirmation de l'obsolescence de certains types de bracelets (Bignan) et d'épingles (Picardie), c'est aussi la démonstration de l'emploi généralisé de la technique de la fonte à la cire perdue dès le Bronze moyen, de pratiques d'enfouissement particulières et d'échanges à très longues distances qui peuvent être mentionnés comme principaux apports de cette publication. En définitive, la parure en bronze s'avère être un excellent marqueur pour l'étude des sociétés de l'âge du Bronze moyen atlantique, dont cet ouvrage pluridisciplinaire contribue à préciser les cadres socio-économiques et techniques, la définition des entités géographiques et les subdivisions chronoculturelles.

From the 15th century BC onwards, a large number of bronze body ornaments were deposited beneath the ground in Atlantic Europe, mainly in the context of hoards. The metal ornaments of north-western France form the core of this study and are compared with those of neighbouring regions, namely the South of England, the southern half of France and, more occasionally, Northern Europe. By taking into account a wide geographical area, one can consider different scales and networks for the production and distribution of ornaments made from copper-based alloys. A major goal of this book is to clarify the concept of the Atlantic Middle Bronze Age through the typo-technological and contextual analysis of metal ornaments. Their detailed study enables the exploration of a number of cultural, socio-economic, technical and symbolic aspects, in terms of morphology and decoration, traces of manufacture and use, depositional context and associated elements. In addition to the development of a renewed typology and the affirmation of the obsolescence of certain types of bracelets (Bignan) and pins (Picardy), the main results of this study are the demonstration of widespread use of lost-wax casting from the Middle Bronze Age onwards, as well as particular depositional practices and long-distance exchanges. Ultimately, bronze ornaments are proving to be effective markers in the analysis of Atlantic Middle Bronze Age societies. This multidisciplinary study not only helps to clarify their socio-economic and technical framework, but also redefines geographical entities and chrono-cultural subdivisions.

ISBN 2-913745-77-6 - EAN 9782913745773 - 404 pages - Prix : 30 € - réf : **M65**

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

PARUTION RÉCENTE

SÉANCE 13 DE LA SPF

« À coup d'éclats ! »

La fracturation des matières osseuses en Préhistoire

Actes de la séance de la Société préhistorique française de Paris, 25 avril 2017

Textes publiés sous la direction de
Marianne Christensen et Nejma Goutas

370 p., ISBN 2-913745-74-1

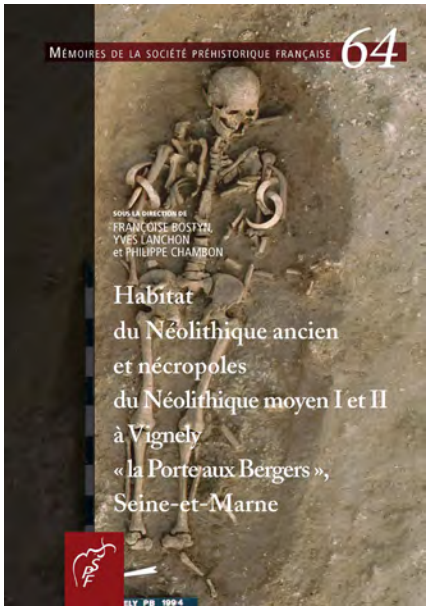
La fracturation *lato sensu* des matières osseuses désigne différentes réalités, selon les disciplines concernées (archéozoologie, technologie, anthropologie physique), mais aussi selon les contextes historiques et scientifiques dans lesquels ce concept est utilisé, les matières premières auxquelles il est appliqué, ou encore ses objectifs. Devant cette multiplicité des points de vue, se sont développées certaines incohérences méthodologiques, terminologiques et scientifiques. Il devenait donc essentiel de produire un regard critique sur cette polysémie du concept de fracturation des matières osseuses, car ses conséquences dépassent largement le seul champ épistémologique et influencent parfois directement certains modèles interprétatifs des faits préhistoriques. Ce volume a un objectif à la fois historiographique, à travers un état de l'art des recherches relatives à la transformation des matières osseuses par fracturation et les techniques de fracture utilisées, mais aussi méthodologique, via une (ré-)évaluation de certains critères analytiques et de diagnoses employés pour discriminer les différentes modalités de transformation des matières dures d'origine animale faisant intervenir des actions de percussion. Enfin, ce volume rassemble une dizaine de textes autour de l'exploitation du bois de cervidé, de l'os, de l'ivoire, de la coquille et du bois végétal, à partir de cas d'étude issus de contextes aussi variés que le Paléo-mésolithique d'Europe occidentale et orientale, ou l'Holocène de l'extrême sud de l'Amérique du Sud.

Fracturing lato sensu *of osseous materials can have different meanings depending on the field involved (zooarchaeology, technology, anthropology) as well as according to the historical and scientific context in which this concept is used, the raw materials to which it is applied, or the objectives that were pursued. These various points of view led to the development of methodological, terminological or scientific inconsistencies. It therefore became essential to take a critical look at the polysemous concept of the fracturing of osseous materials, because its consequences extend well beyond the epistemological sphere and sometimes directly impact interpretative models of prehistoric social realities. This volume pursues a twofold objective: a historiographical one—through state-of-the-art of research carried out on the transformation of osseous materials by fracturing and the fracturing techniques used; and a methodological one—through the revision of distinct analytical criteria and diagnostics used to differentiate between the modalities of transformation related to hard animal materials by using percussion. Lastly, this volume groups together a dozen contributions dealing with the exploitation of cervid antler, bone, ivory, shells, and wood based on case studies from a variety of contexts such as the Palaeolithic and Mesolithic in western and eastern Europe or the Holocene period in the southern tip of South America.*

Les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
sont disponibles en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

PARUTION RÉCENTE



MÉMOIRE 64 DE LA SPF

Habitat du Néolithique ancien et nécropoles du Néolithique moyen I et II à Vignely, « la Porte aux Bergers », Seine-et-Marne

Sous la direction de Françoise Bostyn, Yves Lanchon et Philippe Chambon

Le site de Vignely « la Porte aux Bergers » montre une pérennité d'occupation, domestique au Néolithique ancien puis funéraire à partir du Néolithique moyen. L'habitat est représenté par dix unités d'habitation dont quatre ont livré des plans de maisons trapézoïdales de type danubien, accompagnées de deux sépultures, mais les destructions anciennes ne permettent pas de connaitre l'étendue du village. Le mobilier céramique, relayé par des datations radiocarbone, permet de diviser l'occupation en quatre phases, depuis une phase ancienne rattachable au Rubané final du bassin de la Seine jusqu'à la phase finale du Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain. Cette longue occupation, et nombre de caractères originaux dans la culture matérielle (part du silex crétacé, faible représentativité des activités artisanales dans le macro-outillage, importance des caprinés au BVSG final), lui confèrent une place particulière au sein de la basse vallée de la Marne. La nécropole, incomplète elle aussi, comprend vingt-six tombes dont vingt-deux, correspondant à trente-deux inhumés, sont attribuées au Cerny et quatre, correspondant à six individus, au Néolithique moyen II. En dépit de caractéristiques très semblables à Passy, Balloy ou Gron, l'absence de monuments démarque cet ensemble et contribue à la nécessaire déconstruction du système funéraire Cerny : les sépultures type « Balloy » sont présentes dès le début de la culture, la structuration avec sujets prééminents est indépendante des monuments… Bien que rare le mobilier associé aux sépultures souligne encore la place du monde sauvage dans les représentations : ours, auroch, loup et cerf sont utilisés dans l'outillage ou la parure. Première d'une série de découvertes similaires, un monument allongé comprenant deux sujets a été mis au jour pour le Néolithique moyen II. Cette période a aussi livré deux sépultures comprenant des haches polies, sans doute en lien avec la minière de Jablines « le Haut-Château ».

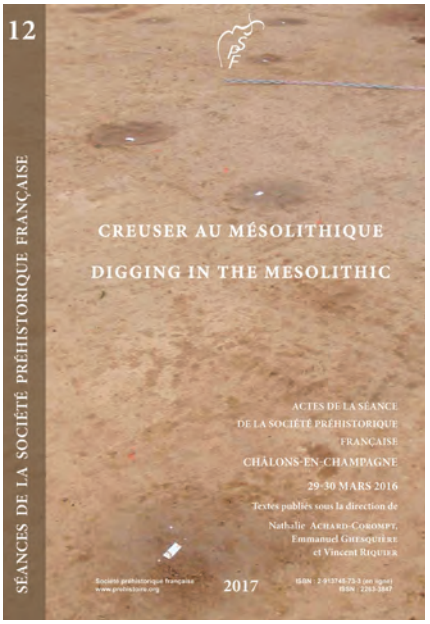
The site of Vignely "la Porte aux Bergers" shows a long-lived occupation, domestic in the Early Neolithic then funerary from the Middle Neolithic onwards. The settlement comprises ten house units of which four produced trapezoidal houseplans of Danubian type, accompanied by two graves, although the extent of the site is unknown due to early destruction. The pottery finds, together with radiocarbon dates, enable the occupation to be divided into four phases, from an early phase that can be assigned to final Seine basin Linear Pottery, right up to the last stage of Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain. This long occupation and a number of original traits in the finds (high proportion of Cretaceous flint, low representation of craft activities in macrolithic tools, importance of caprines in the final BVSG) give the site a special position within the lower Marne valley. The cemetery, also incomplete, contains twenty-six graves of which twenty-two, corresponding to thirty-two individuals, are attributed to Cerny, and four, corresponding to six individuals, to Middle Neolithic II. Despite characteristics very similar to Passy, Balloy or Gron, the absence of Passy-type monuments distinguishes this group and contributes to the necessary deconstruction of the Cerny funerary system: "Balloy-type" graves are attested from the beginning of this culture and structuring with preeminent individuals is independent of monuments… Although rare, the finds associated with the graves still highlight representations of the wild world: bear, aurochs, wolf and red-deer are used for tools and ornaments. First of a series of similar discoveries, a long monument with two individuals was found for Middle Neolithic II. This period also produced two graves with polished axes, no doubt linked to the mine at Jablines "le Haut-Château".

ISBN : 2-913745-71-X. 454 p. Prix : 40 €.

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

PARUTION RÉCENTE



SÉANCE 12 DE LA SPF

Creuser au Mésolithique

Digging in the Mesolithic

Actes de la séance de la Société préhistorique française de Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016

Textes publiés sous la direction de
Nathalie Achard-Corompt, Emmanuel Ghesquière et Vincent Riquier

281 p., ISBN 2-913745-73-3

Longtemps jugées inaptes à creuser des trous dans le sol, les populations mésolithiques ont été explorées au travers du seul prisme de sociétés nomades rythmées par l'évolution de leurs industries lithiques. En France, la mise en évidence de l'occupation mésolithique sur le site du « Parc du Château » à Auneau (Eure-et-Loir) au début des années 1990 par C. Verjux a marqué un véritable renouveau dans la recherche française, en rapprochant le territoire français de ceux des pays nordiques et des îles Britanniques, où cette connaissance était acquise. Elle a proposé une vision renouvelée des sociétés mésolithiques en guidant l'étude des structures en creux. Lentement mais sûrement, à la faveur des opérations d'archéologie préventive, plusieurs régions ont vu ainsi émerger de nouveaux gisements de fosses. D'un type proche de celles d'Auneau et de certains sites fouillés plus anciennement en Île-de-France ou en Picardie, ces fosses s'en distinguent par une quasi-absence de restes matériels ou d'autres vestiges qui trahiraient des aires d'habitat. Malgré ces avancées, dans l'esprit de nombreux archéologues de terrain, et pour de multiples motifs, le Mésolithique demeure une longue période où les populations humaines ont eu un ancrage au sol très limité voire inexistant, la question de structure en creux restant incongrue, pour le moins exceptionnelle.
Introduit par Frédéric Séara, Anne Augereau et Jean-Paul Demoule, ce volume rassemble vingt-deux contributions visant à faire le point sur les découvertes de vestiges en creux mésolithiques, en France comme dans d'autres pays voisins (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne) ou plus lointains (Japon). Par le biais de présentations d'envergure géographique variable, de dimension monographique ou plus synthétique, mais s'appuyant toujours sur un socle d'études pluridisciplinaires, il brosse un panorama le plus complet des types des vestiges connus à ce jour dans l'Ouest de l'Europe. Pour conclure sur une note en contrepoint, l'extraordinaire richesse, en termes de vestiges en creux, de la culture Jômon qui fleurit au Japon durant plusieurs millénaires montre à quoi pourrait ressembler la carte mésolithique de l'Europe.

Long considered incapable of digging holes in the ground, Mesolithic populations have until recently been examined solely through the lens of nomadic societies governed by the evolution of their lithic industries. In France, the discovery by C. Verjux of evidence for Mesolithic occupation at 'Parc du Chateau', Auneau (Eure-et-Loir), in the early 1990s marked a veritable turning point in French research, bringing France into line with the Scandinavian countries and the British Isles where such knowledge was already well established. It offered a new vision of Mesolithic societies through the study of pit features. Slowly but surely, particularly through rescue excavations, many regions have revealed hitherto unknown pit complexes. Of a type similar to those found at Auneau and sites previously excavated in Île-de-France and Picardy, these pits are characterized by the virtual absence of material remains or other remains that might indicate areas of habitation. Despite these advances, and for many reasons, many field archaeologists continue to view the Mesolithic as a long period during which human populations had a very limited or non-existent tie to the land, a context in which the existence of pits is seen as incompatible or, at most, a rare occurrence. Introduced by Frédéric Séara, Anne Augereau and Jean-Paul Demoule, this volume brings together twenty-two contributions that aim to take stock of recent discoveries of Mesolithic pits in France, neighbouring countries (The Netherlands, Great Britain, Germany) and further afield (Japan). Through presentations of various geographical scales, and varying in scope from monographs to syntheses, but always based on multi-disciplinary studies, this publication paints a more complete picture of the types of pits known to date in Western Europe. To conclude on a counterpoint, the extraordinary richness of the pit remains of the Jômon Culture in Japan, which flourished for several millennia, shows what the map of Mesolithic Europe might look like one day.

Les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
sont disponibles en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

PARUTION RÉCENTE

MÉMOIRE 63 DE LA SPF

Les gravures piquetées du mont Bego (Alpes-Maritimes)
Organisation spatiale et sériation
(VI^{e}-II^{e} millénaire av. J.-C.)

Thomas Huet

Le site du mont Bego (Alpes-Maritimes), dit aussi « Vallée des Merveilles », rassemble l'une des principales concentrations d'art rupestre d'Europe occidentale. Le site compte quelque 36 000 gravures – dont 20 000 figuratives : corniformes, formes géométriques, armes et anthropomorphes – réalisées par piquetage sur environ 4 200 blocs et affleurements étagés entre 2000 m et 2700 m d'altitude. La datation et la signification de ces gravures restent encore largement débattues. Les équipes dirigées par H. de Lumley, au terme d'un travail mené sur plus de quarante ans, ont relevé ces gravures et constitué un corpus qui tend aujourd'hui à l'exhaustivité. Accompagnant ces relevés, le positionnement des roches et les descriptions ont été enregistrés dans une base de données. L'étude de cette documentation dans un système d'information géographique (SIG) et au travers d'analyses statistiques, permet d'identifier des groupements significatifs de gravures. Des effets de sériation et de toposériation sont mis en évidence. Ces effets sont ensuite confrontés aux indices chronologiques apportés par les superpositions de gravures. Ces observations sont suffisamment convergentes pour proposer une périodisation des gravures piquetées. Les figures à franges, des anthropomorphes schématiques, semblent les plus anciennes (période 0), les hallebardes, les personnages et les corniformes naturalistes en forment la strate la plus récente (période 4). Les autres thèmes gravés se distribuent entre ces terminus. À l'échelle des Alpes occidentales et méridionales, le site du mont Bego est l'un des premiers, au-dessus de 1700 m d'altitude, a être occupé saisonnièrement comme en attestent les découvertes in situ d'éléments appartenant au Cardial et au Chasséen (Néolithique ancien et moyen). Des études paléoenvironnementales révèlent également une précocité des indices d'activités pastorales qui semblent certaines dès le Campaniforme récent (Néolithique final) et le début de l'âge du Bronze. Malgré le manque de connexions directes entre le mobilier archéologique et l'art rupestre, la typologie des représentations d'armes, les périodes d'occupation du site et des comparaisons prises dans des contextes voisins, permettent de faire l'hypothèse d'une longue période de gravure (VI^{e}-II^{e} millénaire av. J.-C.).

The Mont Bego site (Alpes-Maritimes), also known as « Vallée des Merveilles », is one of the most important concentrations of rock art in Western Europe. The site numbers some 36,000 engravings made by peck marks, among which 20,000 figurative ones (horned figures, geometrical forms, weapons, anthropomorphs), on 4,200 boulders or outcrops tiered between 2,000 and 2,700 meters high. The dating and meaning of theses rock engravings are still heavily debated. Teams led by H. de Lumley, at the end of a forty-year research, surveyed these rock engravings constituting an almost exhaustive corpus. Accompanying these surveys, locations and descriptions of the rocks have been recorded in a database. The study of this documentation in a geographic information system (GIS), with statistical analyses, permits to identify significant groupings of rock engravings. Seriations and toposeriations effects are highlighted. These effects are compared to chronological indexes revealed by rock engravings superimpositions. These observations are sufficiently convergent to propose a periodisation of principal engraved themes. Fringed figures, schematic anthropomorphs, seem to be the most ancient ones (period 0). Halberds, human figures and naturalistic horned figures belong to the most recent period (period 4). The others engraved themes have been realised between these terminuses. At the scale of Western and Southern Alps, Mont Bego site is one of the first, above 1,700 m high, to be occupied seasonally as shown by the in situ discoveries of elements belonging to Cardial and Chassean (Early and Middle Neolithic). Paleoecological corings also show early signals of pastoral activities which seem certain since Recent Bell Beaker (Late Neolithic) and beginnings of Bronze Age. Despite the lack of direct connections between rock art and archaeologic material, typology of weapons representations, occupation periods of the site and comparisons chosen in other contexts, allow to propose the hypotheses of a long period of realisation of rock engravings (6th–2th millennium BC).

ISBN : 2-913745-71-7. 166 p. Prix : 30 €.

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

BON DE COMMANDE

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, datée et signée
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

.....

TÉLÉPHONE : .....

E-MAIL : .....

Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
Exemple *M50*	*G. Pion – La fin du Paléolithique supérieur dans les Alpes du Nord…*	*35*	*2*	*70*

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE (sans les frais de port) : .....

Remise adhérent SPF n° de membre : _ _ _ _ _ **– 20 %** .....

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE incluant la remise adhérent (sans les frais de port) .....

Le ....., signature :

A réception du bon de commande, une facture à régler vous sera transmise pour paiement (au choix par virement, par CB, par chèque) ***incluant les frais de port*** *qui seront calculés en fonction du poids de l'ouvrage ou des ouvrages commandé(s).*
(A titre informatif, pour avoir un aperçu du montant des frais de port , vous pouvez simuler un achat en ligne sur le site internet de la SPF depuis l'onglet boutique http://www.prehistoire.org/)
A réception du paiement, votre commande vous sera expédiée

TARIF DES PUBLICATIONS RÉCENTES DE LA SPF

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
M62	2016	J.-L. Dron, F. Charraud, D. Gâche et I. Le Goff	*Les occupations néolithiques de "la Bruyère du Hamel" à Condé-sur-Ifs (Calvados) - Site Domestique, puis nécropole monumentale (285 p.)*	📖	35
M63	2017	T. Huet	*Les gravures piquetées du mont Bego (Alpes-Maritimes) Organisation spatiale et sériation (VIe-IIe millénaire av. J.-C.) (166 p.)*	📖	30
M64	2018	F. Bostyn, Y. Lanchon et P. Chambon	*Habitat du Néolithique ancien et nécropoles du Néolithique moyen I et II à Vignely, « la Porte aux Bergers », Seine-et-Marne (453 p.)*	📖	40
M65	2019	M. Nordez	*Se parer de bronze - Les ornements corporels de l'âge du Bronze moyen atlantique (XVe – XIVe siècles avant notre ère) (404 p.)*	📖	30

CONGRÈS PRÉHISTORIQUES DE FRANCE

Réf.	Date	Session	Support	Prix
C27-1	2013	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. *Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire*, vol. 1 : *Évolution des techniques - Comportements funéraires - Néolithique ancien (522 p.)*	📖	40
C27-2	2014	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. *Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire*, vol. 2 : *Paléolithique et Mésolithique (639 p.)*	📖	40
C28-1	2019	AMIENS 2016 - *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles* - Volume 1 : Historiographie - Paléolithique inférieur et moyen (264 p.)	📖	20
C28-2	2019	AMIENS 2016 - *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles* - Volume 2 : Paléolithique supérieur ancien , Paléolithique final - mésolithique (536 p.)	📖	40
C28-3	2019	AMIENS 2016 - *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles* - Volume 3 : Néolithique - Age du Bronze (498 p.)	📖	40
C28	2019	AMIENS 2016 - *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles* - Les 3 volumes (1 298 p.)	📖	90

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support
S8	2017	*C. Bourdier et al.*	*L'essor du Magdalénien : aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles (Besançon, 17-19 octobre 2013) [260 p.]*	🔗
S9	2017	*J.-D. Vigne et al.*	*Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre (Paris, 18-19 mars 2015) New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus (251 p.)*	🔗
S10	2017	*C. Mordant et al.*	*Normes et variabilités au sein de la culture matérielle des sociétés de l'Âge du bronze Dijon,15 juin 2013) [136 p.]*	🔗
S11	2017	*L. Burnez-Lanotte*	*Matières à Penser : sélection et traitement des matières premières dans les productions potières du Néolithique ancien (Namur, 29 et 30 mai 2015) [197 p.] Raw materials acquisition and processing in Early Neolithic pottery productions*	🔗
S12	2017	N. Achard-Corompt *et al.*	*Creuser au Mésolithique (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016) [281 p.] Digging in the Mesolithic*	🔗
S13	2018	*M.Christensen et N. Goutas*	*A COUPS D'ÉCLATS ! La fracturation des matières osseuses en Préhistoire : discussion autour d'une modalité d'exploitation en apparence simple et pourtant mal connue (367 p.)*	🔗
S14	2019	*T. Lachenal et al.*	*Entre terres et eaux : Les sites littoraux de l'âge du Bronze, spécificités et relations avec l'arrière-pays (Agde, 20-21 octobre 2017) [.]*	en cours

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

RÈGLES DE DIFFUSION EN LIGNE
à l'attention de nos auteurs

Bulletin de la Société préhistorique française

Les articles du *Bulletin de la Société préhistorique française* sont gratuitement disponibles, avec une barrière mobile de 2 ans, sur le portail ***Persée.fr*** :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/bspf

et, sur abonnement, sur le portail ***JStor*** :

http://www.jstor.org/action/showPublication?journalCode=bullsociprehfran

Nous demandons à nos auteurs
de bien vouloir respecter les règles suivantes qui permettent
à la Société préhistorique française de participer
aux nouveaux courants de diffusion de la recherche
sans nuire à nos abonnements
et aux ventes d'ouvrages nécessaires
au bon fonctionnement de notre société

Nous demandons donc aux auteurs du *Bulletin* qui reçoivent une version PDF de leur article en guise de tiré-à-part de respecter une barrière mobile de 2 ans avant de déposer leur article sur les divers portails de diffusion en ligne disponibles.
Vous pouvez évidemment déposer le titre, le résumé et les mots clés ainsi que la référence de votre article sur le portail de votre choix.
En aucun cas des articles non référencés (à paraître) ne peuvent être diffusés en ligne sous peine de l'annulation de la publication par la Société préhistorique française.

Éditions non périodiques

Nous demandons également aux auteurs disposant d'une version PDF de leur article publié dans un ouvrage collectif ou de la version PDF de leur ouvrage complet de respecter, pour les mêmes raisons, la barrière mobile de 2 ans. Vous pouvez évidemment déposer le titre, le résumé et les mots clés ainsi que la référence de votre article ou ouvrage sur le portail de votre choix.

Pour faire paraître de la publicité dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*

Vous avez deux possibilités :

• *Insertion d'un encart*

La nature de celui-ci doit préalablement être approuvée par le conseil d'administration de la Société. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, l'encart que vous désirez voir inséré.
Après accord du conseil d'administration, vous aurez à verser 200 € par feuille à la Société préhistorique française (au titre de droit d'insertion, de frais d'encartage et de frais d'envoi postal pour 850 exemplaires) et vous recevrez un accord écrit pour l'insertion de votre encart que vous adresserez à l'imprimeur avec vos encarts.

• *Réalisation d'une page publicitaire*

La nature de cette publicité doit être préalablement approuvée par le conseil d'administration. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, votre projet de publicité. Après accord du conseil d'administration, vous devez acquitter les frais de publicité et adresser, sous forme d'un document composé et prêt à être imprimer, votre publicité au comité de lecture.

Tarif de publicité :

	Pour 1 n°	Pour 4 nos successifs
➢ Demi-page	150 €	400 €
➢ Page entière	250 €	700 €
➢ 2 pages face à face	400 €	1000 €

Pour faire paraître une courte annonce sur le site internet de la Société préhistorique française (www.prehistoire.org) et dans sa *newsletter*

Si vous souhaitez voir paraître sur le site internet de la Société préhistorique française l'annonce :
– de la parution d'ouvrages dont la responsabilité vous incombe en tant qu'auteur ou éditeur ;
– de la tenue d'un colloque, de cours, conférences, expositions ou toutes autres manifestations dont le sujet correspond aux centres d'intérêt de la Société préhistorique française, merci de faire parvenir un court texte de présentation assorti des renseignements pratiques nécessaires au responsable de la rédaction du *Bulletin* :

à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF,

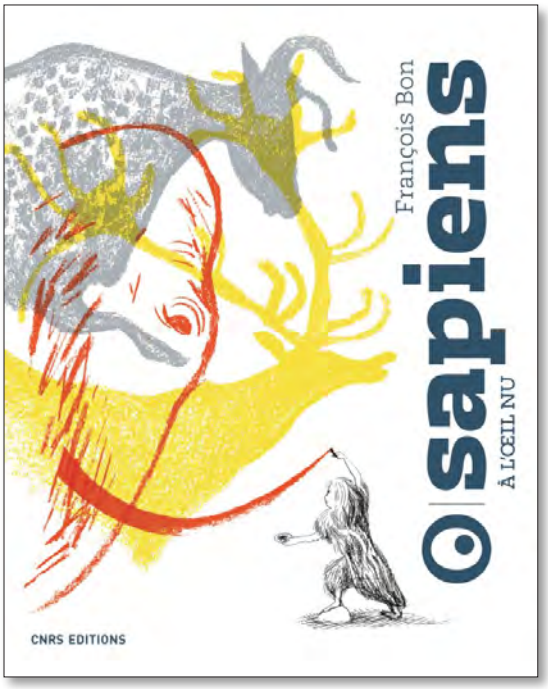
Bulletin de la Société préhistorique française
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

ou par e-mail : **spf@prehistoire.org.**

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Sapiens à l'œil nu

François BON



Qui est Homo sapiens ? Quand est-il apparu ? Comment vivait-il ? Quels ont été ses rapports avec ses contemporains dont Néandertal ? Pourquoi cet hominidé, dont nous sommes les seuls représentants, a-t-il survécu jusqu'aujourd'hui quand les autres se sont tous progressivement éteints ?

Descendant d'Erectus, né en Afrique, Homo sapiens a commencé à migrer vers le Proche-Orient il y a plus de 100 000 ans pour essaimer vers l'Europe et l'Asie, jusqu'à atteindre l'Australie vers – 50 000 ans et très rapidement l'ensemble de la planète. Mais que sait-on d'autre sur lui ?

En dix chapitres qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres, et qui mettent en scène le travail de l'archéologue, François Bon répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore en nous plongeant en des temps préhistoriques pour mieux saisir la spécificité de l'espèce Sapiens au sein de la lignée des hominidés et les raisons de son succès.

168 pages - 18 €

ISBN : 978-2-271-12419-7

CNRS EDITIONS